

# Ferdinand Lecomte (1826-1899) : Fondateur et premier "correspondant" de guerre de la Revue militaire suisse

Autor(en): **Auberson, David**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): - **(2012)**

Heft 6

PDF erstellt am: **19.04.2022**

Persistenter Link: <http://doi.org/10.5169/seals-514716>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

136

David Auberson

Ferdinand Lecomte  
1826-1899

Un Vaudois témoin de la guerre de Sécession

Un personnage  
vaudois étonnant

David Auberson, *Ferdinand Lecomte 1826-1899. Un Vaudois témoin de la guerre de Sécession*, Lausanne, Bibliothèque historique vaudoise, 2012.

## Histoire militaire

### Ferdinand Lecomte (1826-1899) : Fondateur et premier « correspondant » de guerre de la *Revue militaire suisse*

David Auberson

Historien

Militaire, homme politique, journaliste et grand commis de l'Etat, Ferdinand Lecomte apparaît comme l'une des figures les plus originales du XIX<sup>e</sup> siècle dans le canton de Vaud. Il fut aussi le disciple ainsi que le premier biographe du général et théoricien militaire Antoine-Henri Jomini. Celui que Jomini surnommait le « petit Tite-Live XIX<sup>e</sup> siècle » fut aussi un écrivain militaire prolifique auquel nous devons de nombreux ouvrages sur les conflits de la seconde partie du XIX<sup>e</sup> siècle. A côté de cette foisonnante activité éditoriale, Lecomte, en fils de son siècle, s'engagea dans les principales luttes politiques et militaires de son époque. Nous le retrouvons comme sergent volontaire lors de la guerre civile du Sonderbund et en 1848 comme secrétaire de la Légion helvétique romande, corps de volontaires créé pour soutenir les insurgés lombards contre les Autrichiens. Le capitaine Lecomte participa en 1856-1857 à l'occupation des frontières lors de l'Affaire de Neuchâtel et se rendit en 1859 en Italie du Nord pour assister aux combats entre Franco-piémontais et Autrichiens. Lecomte fut aussi bibliothécaire cantonal et occupa durant près d'un quart de siècle la charge de chancelier de l'Etat de Vaud. En 1875, il devint colonel-divisionnaire, alors le plus haut grade dans l'armée suisse en temps de paix.

Toutefois, l'épisode le plus marquant de sa carrière militaire reste sa participation à la guerre de Sécession en qualité d'observateur militaire. Ces deux séjours outre-Atlantique sous la bannière de l'Union tiennent autant pour l'officier suisse d'un engagement sincère en faveur de la cause défendue par la Nord – l'abolition de l'esclavage et l'unité de la « Grande république » – que d'une volonté de connaître le baptême du feu. En effet, Lecomte se sent bloqué dans son avancement car il n'a jamais eu une expérience pratique de la guerre. Le major vaudois considère même cette lacune comme un « vice capital » qui risque de laisser au bas des tableaux de promotions. Après bien des péripéties, Lecomte est nommé en mars

1862, major aide-de-camp du général MacClellan, alors commandant en chef des troupes de l'Union. Il participe comme officier d'état-major aux campagnes de Centreville-Manassas et surtout, au printemps 1862, à la campagne de la péninsule de Yorktown. Ce premier voyage est aussi pour l'officier suisse l'occasion de découvrir la condition des esclaves et de sceller un engagement sans faille dans les milieux abolitionnistes. En 1865, alors que la Confédération sudiste entre dans sa phase d'agonie finale, Lecomte sert une seconde fois dans l'armée du Nord. Il sera le témoin privilégié de la chute de Richmond, capitale des Etats du Sud, et rencontrera de nombreux généraux unionistes dont les généraux Grant, Sherman et Sheridan. Le Vaudois aura aussi l'occasion de s'entretenir avec le président Lincoln et assistera à ses funérailles après son assassinat en avril 1865.

Cette figure militaire et politique vaudoise est restée durant longtemps dans l'ombre et n'a connu que ses dernières années un regain d'attention de la part des historiens. Cet intérêt nouveau s'est notamment matérialisé par la tenue d'un colloque en 2007 et par la publication de nos travaux sur son rôle lors de la guerre de Sécession en 2012.

### Rédacteur de la *Revue militaire suisse*

Jusqu'aux travaux récents évoqués ci-dessus, Lecomte était surtout considéré comme le fondateur de la *Revue militaire suisse*. La Vaudois en assura en effet la rédaction en chef durant trente-neuf ans (1856-1895).

Lorsque paraît en mai 1856 le premier numéro de la *Revue militaire suisse*, Lecomte est un homme qui compte déjà derrière lui une solide expérience dans le monde de la presse. Il est en effet depuis près de dix ans l'une des plumes du *Nouvelliste vaudois*, journal radical qui ne cache pas sa proximité avec le pouvoir politique d'alors. Ce jeune homme, qui aspire à une brillante carrière politique et militaire, est aussi l'un des fondateurs de la



feuille satirique *La Guêpe* qui sera publiée de 1851 à 1854 à Lausanne.

En fondant avec le concours de la Société militaire fédérale et le soutien actif du général Dufour la RMS, Lecomte veut offrir aux officiers romands un périodique militaire qui réponde mieux à leurs préoccupations que l'älémanique *Allgemeine Schweizerische Militärzeitschrift*. Paraissant deux fois par mois, la Revue trouve une audience immédiate et sait conserver un équilibre judicieux entre les aspects pratiques et théoriques des questions militaires. Au contraire des précédents journaux auxquels il a participé, Lecomte ne trempe pas sa plume dans l'encre de la polémique et ouvre largement ses colonnes à ceux qui ne partagent pas ses thèses. En un mot, la RMS se veut politiquement neutre. Le périodique adopte aussi d'emblée une attitude d'indépendance et de critique constructive face au Département militaire fédéral et aux autorités politiques. Néanmoins, Lecomte sait aussi utiliser sa Revue pour diffuser ses propres idées dans le domaine militaire. La RMS est également pour notre rédacteur une rampe de lancement idéale pour ses propres publications. Ainsi, il n'est pas rare de croiser dans ces premiers numéros des publicités annonçant la parution d'un ouvrage de Lecomte. Les colonnes de la RMS proposent aussi de larges extraits ou la totalité des dernières publications militaires de son rédacteur.

Les archives de cette première époque de la RMS ayant disparu depuis longtemps, nous ignorons la façon dont se préparait un numéro et qui présidait à la rédaction des textes. Il était en effet courant à l'époque que les articles ne soient pas signés. A la lecture du journal intime de Lecomte et de sa correspondance avec le général Jomini, on peut néanmoins estimer que notre premier rédacteur

n'avait pas la tâche facile et devait souvent être le principal pourvoyeur d'articles de la RMS. Ainsi, lorsque Lecomte traverse pour la première fois l'Atlantique en janvier 1862, il prend le soin de laisser « de la copie pour 4 à 5 numéros » à son remplaçant. Du reste, son voyage en Amérique se prolongeant, on assiste à une attrition du nombre de pages de la RMS au cours de l'année 1862. Alors qu'il est bloqué devant la ville sudiste de Yorktown, Lecomte, qui ne reçoit plus de nouvelles de Suisse, craint même que sa chère revue ne paraisse plus. Cette situation l'inquiète au plus haut point et il envisage d'hâter son retour en Europe car la RMS est « toujours ma propriété et sous ma responsabilité. »

### Le « correspondant de guerre »

Lecomte a bien saisi tout l'intérêt de ce conflit et désire dès son départ faire profiter ses lecteurs de ses expériences outre-Atlantique.

Déjà dans son numéro de mars 1862, la RMS publie une lettre du major Lecomte où ce dernier donne un bulletin des dernières nouvelles du front et des informations sur le général MacClellan et à son armée - un chef pour lequel Lecomte ne cache pas son admiration. Quant à l'armée fédérale, Lecomte la voit comme « *un de ces prodiges comme les Américains seuls en savent faire.* » Il s'intéresse aussi aux officiers étrangers et aux nouvelles carabines des tireurs d'élite. Lecomte, qui ne cache pas ses sympathies pour l'Union, se montre bien souvent partisan dans ses jugements concernant les forces en présence et ne fait pas grand cas des raisons de la sécession des Etats du Sud. De même, le Vaudois affiche une condescendance affirmée pour les armées et les généraux confédérés. Toutefois, les nouvelles d'Amérique vont bientôt s'interrompre dans les colonnes de la RMS. La poste de campagne américaine n'arrivant pas jusqu'au rédacteur-correspondant de la RMS, Lecomte ne donne plus de récits de ses expériences militaires. Il va néanmoins noter sur de nombreux carnets ses observations sur le terrain, qui serviront de base à ses publications sur la guerre civile américaine. Après son retour en Suisse, en mai 1862, Lecomte expliquera avec humour cette situation et que la Revue « *avait espéré donner à ses lecteurs quelques nouvelles directes et sûres de la guerre actuelle, sur laquelle tant de fables circulent en Europe; mais de mystérieux croiseurs ayant réussi à s'interposer entre la Revue et son correspondant, nos lecteurs ont été réduits à un seul bulletin.* »

Au cours des mois qui suivent, l'officier vaudois rédige à l'attention de ses lecteurs des bulletins très fournis sur l'évolution de la situation militaire aux Etats-Unis, bulletins qui profitent des informations inédites envoyées par ses nouveaux correspondants rencontrés outre-Atlantique. Ces nouvelles se présentent le plus souvent sous la forme d'une revue de presse condensée des principaux journaux américains de l'époque.

Notons encore que selon l'adage « *rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme,* » il est courant de voir une partie ou la totalité des articles de Lecomte publiés dans la RMS, repris quelques temps plus tard dans ses monographies sur ce conflit.

Ferdinand Lecomte en uniforme de colonel, vers 1867. Fam. Le Comte





Cet aperçu sur l'activité du rédacteur en chef de la RMS lors de la guerre de Sécession nous offre le portrait d'un écrivain militaire non seulement attaché à donner dans ses colonnes des informations factuelles sur l'armée suisse et les questions militaires de son temps, mais aussi à faire partager avec ses lecteurs les dernières nouvelles des champs de batailles américains en rapportant du terrain ses expériences, ainsi qu'en offrant par des bulletins originaux et pris aux meilleures sources un résumé des événements militaires qui ont ensanglanté le Nouveau Monde de 1861 à 1865.

D. A.

<sup>1</sup> Olivier Meuwly, Sébastien Rial (dir.), *Ferdinand Lecomte 1826-1899 : journaliste, officier et grand commis de l'Etat. Actes du colloque du 1er décembre 2007*, CDL, CHPM, Lausanne, 2008.

<sup>2</sup> David Auberson, *Ferdinand Lecomte 1826-1899. Un Vaudois témoin de la guerre de Sécession*, Bibliothèque historique vaudoise, Lausanne, 2012.

<sup>3</sup> Pour une étude détaillée sur Lecomte et les origines de la RMS, voir : Hervé de Weck, « Ferdinand Lecomte, fondateur de la *Revue militaire suisse* », in Ferdinand Lecomte 1826-1899. Journaliste, officier et grand commis de l'Etat, op. cit., p. 75-93. Marie-Claude Wüst, Vie et histoire de la « *Revue militaire suisse* » de 1856 à 2001, <http://www.revuemilitairesuisse.ch/historique>. Consulté le 07.12.12

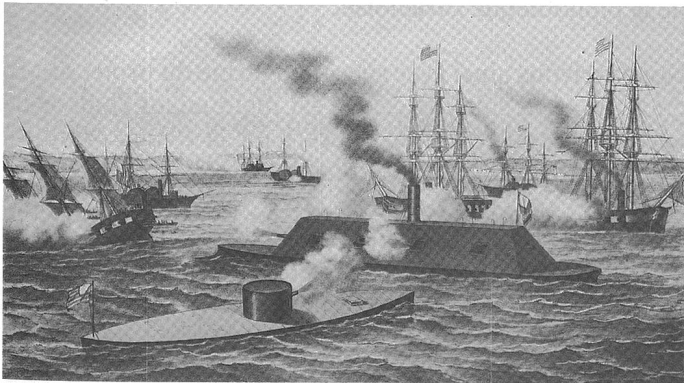
<sup>4</sup> L'actuelle Société suisse des officiers (SSO).

<sup>5</sup> De Weck, « Ferdinand Lecomte, fondateur de la *Revue militaire suisse* », art. cit., p. 76.

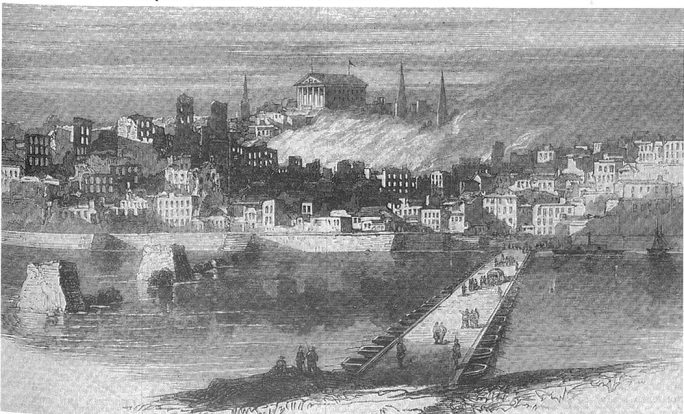
<sup>6</sup> Les archives personnelles de Lecomte sont déposées aux Archives cantonales vaudoises.

<sup>7</sup> RMS, 6, 1862, p. 94-95.

Combat entre le cuirassé nordiste *Monitor* et le *Merrimac* sudiste en 1862. Lecomte visite le navire nordiste à quai en 1862. Library of Congress



Vue de Richmond en flammes en 1865. Lecomte sera l'un des premiers à entrer dans la capitale sudiste. Coll. Privée



## Brève biographie de Ferdinand Lecomte

- 1826 Naissance à Lausanne
- 1841 Elève à l'Ecole moyenne et industrielle de Lausanne
- 1845 Garde civique lors de la révolution radicale
- 1844-49 Etudiant puis préparateur des leçons de physique à l'Académie, membre de la Société d'étudiants Helvétia
- 1847 Sergent volontaire lors de la campagne du Sonderbund
- 1848 Rédacteur au journal radical Nouvelliste vaudois
- 1848 Secrétaire de la Légion helvétique romande, créée pour soutenir les Lombards insurgés contre les Autrichiens. Son convoi est arrêté en Valais
- 1849 Maître d'histoire ; sous-lieutenant d'artillerie
- 1855 Volontaire pour la Légion anglo-suisse lors de la guerre de Crimée. Capitaine
- 1856 Fondateur de la Revue militaire suisse.
- 1858 Rencontre déterminante avec le général Jomini à Paris. Rédacteur au Journal de Constantinople durant plusieurs mois
- 1859 Effectue des missions de renseignement en Savoie et en Italie du Nord lors de la guerre entre Franco-Piémontais et Autrichiens
- 1859 Le Conseil d'Etat le nomme bibliothécaire cantonal
- 1860 Adjudant de la III<sup>e</sup> division. Major
- 1862 Premier voyage américain. Aide-de-camp du général MacClellan ; participe aux campagnes de Centreville-Manasas et du Potomac. Lieutenant-colonel
- 1865 Second voyage américain. Participe à la prise de Richmond et assiste aux funérailles de Lincoln ; voyage ensuite au Far-West
- 1866 Sur injonction formelle du Conseil fédéral, il doit refuser le grade de colonel dans l'armée de Garibaldi
- 1867 Colonel
- 1870 Chef d'état-major de la II<sup>e</sup> division lors de la guerre franco-allemande
- 1875 Obtient le grade de colonel-divisionnaire (II<sup>e</sup> division). Nommé la même année chancelier de l'Etat de Vaud
- 1891 Démissionne de son poste de divisionnaire
- 1893 Voyage aux Etats-Unis ; visite l'Exposition universelle de Chicago et assiste à la promotion de son fils inscrit comme cadet à l'école militaire de West-Point
- 1899 Meurt à Lausanne

<sup>8</sup> Ferdinand Lecomte, *Guerre des Etats-Unis d'Amérique : rapport au Département militaire suisse ; précédé d'un discours à la Société militaire fédérale réunie à Berne le 18 août 1862*, Ch. Tanera, Paris, 1863, 216 p.

Ferdinand Lecomte, *Campagnes de Virginie et de Maryland en 1862 : documents officiels, avec introduction et annotations*, Paris, 1863, 218 p.

Ferdinand Lecomte, *The War in the United States : Report to the Swiss Military Department : preceded by a Discourse to the Federal Military Society assembled at Berne*, Aug. 18, 1862, Van Nostrand, New York, 1863, 148 p.

Ferdinand Lecomte, *Guerre de la Sécession : esquisse des événements militaires et politiques des Etats-Unis de 1861 à 1865*, Ch. Tanera, Paris, 1866-1867, 3 vol.

<sup>9</sup> RMS No. 12, 1862, p. 186.